OLD
SCHOOL
FUNKY
FAMILY

Dossier de presse

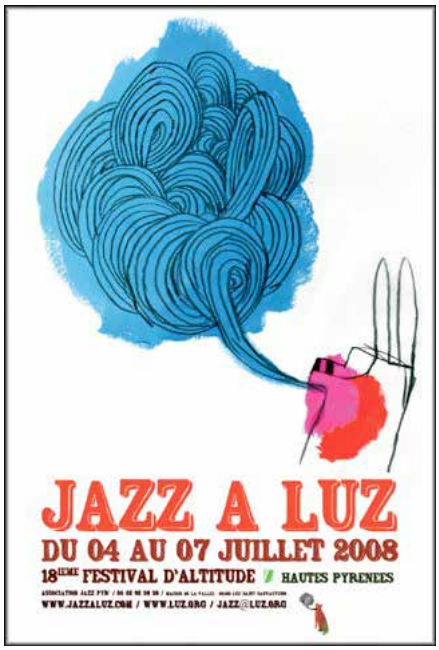


Contact groupe:

Jérome Martineau: 06 18 48 00 23 / contact@osff.fr

02 JUILLET 2008

LA DÉPÊCHE DU MIDI
www.ladepeche.com



Jazz à Luz, à couper le souffle

Musiques actuelles. La 23e édition s'ouvre vendredi soir, avec un fil rouge touchant le saxophone, cette année.

Depuis 23 ans, Jazz à Luz démontre qu'il se moque allègrement de coller à une esthétique bien précise. Et cela fait 23 ans, donc, que le festival toy démontre chaque année qu'il ne manque pas de souffle. Le souffle, tiens, voilà la ligne directrice du rendez-vous du jazz contemporain et des musiques actuelles, lequel s'ouvre le 4 juillet avec, au programme, le trio Cannibales et Vahinés emmené par le saxo de Marc Demereau, habitué de Jazz à Luz. D'autres grands saxophonistes viendront humer l'air du chapiteau ou la moiteur de la maison de la vallée, durant quatre jours : John Mc Phee pour un exceptionnel set en solo (lundi 7, à 11 heures) ; Didier Labbé au cœur d'un projet mené par son quartet avec deux musiciens turcs (samedi 5, à 23 heures) ; Daunik Lazro pour poser son sax baryton sur la voix de Phil Linton (samedi 5, à 18 heures) ; Heddy Boubakaker pour une prestation de free-jazz avec piano et batterie horizontale (samedi toujours, à 11 heures), ou encore François Corneloup fondu dans le quartet d'Hélène Labarrière (dimanche 6, à 19 heures), pour initier la soirée organisée en collaboration avec le Parvis, avec comme curiosité la performance électronique de Ryoji Ikeda… Car Jazz à Luz reste avant tout un festival déconcertant, déroutant parfois, exquis tout le temps parce que l'on y parcourt rarement des chemins battus et rebattus. Alors, on salive à l'avance à l'idée d'entendre le duo Boni-Drake, on est impatient de s'installer aux terrasses pour écouter Greg ou pour découvrir les cuivres de la fanfare Old School Funky Family, on se prépare à la promenade musicale du dimanche midi, on sue déjà en pensant aux fins de soirée à la salle des voûtes, punk, electro ou fortment castillanes… Cela commence vendredi, moment où il faudra vérifier que Jazz à Luz est un festival indispensable.

23 JUILLET 2009

LA DÉPÊCHE du Bassin
hebdomadaire d'informations locales



Tryo met le feu au vélodrome !

Dimanche 19 juillet, 4.500 personnes sont venues applaudir le quatuor politique et poétique Tryo. Un concert en plein air dans une ambiance surchauffée.

Après une première partie de qualité, très appréciée du public, avec le groupe Old School Funky Family, le groupe Tryo s'est produit au vélodrome d'Arcachon, dimanche dernier, dans le cadre de leur tournée des festivals d'été. Avant le concert, Christophe Mali, membre fondateur du groupe, confiait : « Nous ne faisons pas de balances l'après-midi, la première note est celle jouée directement devant le public ! Alors parfois, quelque chose se crée, on s'amuse, et on en rit même encore après le concert. » Et effectivement, quelque chose s'est créée. Dès la première chanson, les fans d'un public hétéroclite ont repris en coeur \"G8\", \"Ce que l'on sème\" ou encore \"Si le monde était à refaire\" et ce jusqu'au bout de leur spectacle de reggae acoustique. Du bonheur morceau après morceau. Ils se donnent totalement et chacun tombe sous le charme, comme absorbé par les textes engagés entrecoupés d'humour. Le tandem Tryo-fans fonctionne parfaitement. Accompagné de Frédéric Deville, un violoncelliste remarquable, et de Pablo Mendez, percussionniste argentin, Tryo a fait passer une excellente soirée et ils se sont visiblement autant amusés que le public qui aurait voulu, la magie opérant, encore faire durer l'instant.
[Caroline Martin]

24 MAI 2010

SUD OUEST

OLD SCHOOL FUNKY FAMILY : LE DÉPART EN FANFARE DE HUIT JEUNES MUSICIENS

Lauréat du tremplin 2006, le groupe Old School Funky Family a fait son chemin.



Deux batteurs, un soubassophone, un accordéoniste et un quintette de saxos. PHOTO BERTRAND LAPÈGUE

Le groupe Old school funky family que l'on a pu découvrir hier, plage des Cavaliers, à Anglet, dans le cadre du festival Arrêt sur rivage (lire en page 30), et que l'on pourra retrouver le 30 mai sur l'esplanade des Hauts-de-Sainte-Croix, en première partie du concert de Têté qui clôturera les Maimorables 2010, est composé de huit musiciens : Jérôme Martineau, Alexandre Castéra, Pierre Latute, Sébastien Desgrans, Julien Buros, Vincent Andrieu, Jean Verheres et Reno Silva Couto. Huit jeunes gens de la région, âgés de 22 à 27 ans.

C'est à l'occasion du Festival des lycéens de l'année 2005 que le groupe a pris naissance. Élèves du lycée Cassin, les cinq fondateurs ont éprouvé l'envie de faire de la musique ensemble. Ils partageaient, les uns et les autres, un goût très prononcé pour la musique funk, afro-américaine, hard groove… Depuis lors, le groupe a évolué au fil du temps et des rencontres : certains musiciens sont partis, d'autres sont revenus, d'autres ont intégré la formation initiale.

Sa propre note

Antton Burucoa faisait partie des membres fondateurs. Aujourd'hui il s'occupe du groupe au titre de la maison Kusiak Production. Il ne fait aucun doute, à ses yeux, qu'Old school funky family a su trouver sa place dans le paysage musical du Pays basque, et même au-delà. « Parti d'une base funk, le groupe a évolué vers une musique plus fine, et qui lui est propre. Son originalité tient à sa formation rythmique, composée de deux batteries, d'un soubassophone, d'un accordéon, auxquels s'ajoutent deux quintettes de saxophones, mais aussi à son écriture musicale. La musique afro-américaine pousse le groupe, et ensuite chaque musicien apporte des éléments qui lui sont propres, des touches de rock, de reggae, de salsa, d'électro… » Jean Vernhres confirme le diagnostic : « Il n'y a pas, dans la région, 40 groupes comme nous. On y trouve beaucoup de bandas, mais peu de fanfares avec un répertoire original. »

Un vrai tremplin

Une date essentielle dans la jeune vie d'Old school funky family a été le premier tremplin des Maimorables en 2006, qu'il a remporté. Cette victoire a permis au groupe d'enregistrer une première maquette et de s'inscrire dans une démarche de professionnalisation. Depuis lors, il a joué en public près d'une centaine de fois, en Pays basque d'Espagne, en Catalogne, en Aquitaine et Midi-Pyrénées, participant aux festivals de jazz de Saint-Sébastien et de Luz-Saint-Sauveur. Après un EP (entre le single et l'album) de quatre titres, autoproduit, le groupe espère bien sortir un véritable album dans les deux ans à venir.

L'un de ses atouts est de pouvoir, sans aucune difficulté, alterner entre deux formules musicales : soit la fanfare, comme hier à Anglet, soit la musique de scène, comme ce sera le cas le 30 mai sur l'esplanade des Hauts-de-Sainte-Croix. Les huit jeunes musiciens attendent ce moment avec impatience. « Rejouer dans le cadre des Maimorables, dont nous avons été lauréats, c'est déjà un grand plaisir. Et jouer en première partie de Têté, dont certains de nous sont très férus, c'est un plaisir démultiplié. »

© SudOuest

28 MAI 2010

SUD OUEST

LA PHOTO DU JOUR



Il vient clore le festival des Maimorables, dimanche 30 mai : Tété se produira à partir de 18 heures, sur l'esplanade de l'espace socioculturel, dans le quartier des Hauts de Bayonne. Le chanteur qui vient de sortir son sixième album (« Le Premier Clair de l'aube ») aura pour première partie le groupe bayonnais Old School Funky Family. Entrée gratuite. PHOTO JASON QUICKLEY

le journal du Pays Basque
Euskal Herriko Kazeta

LE JOURNAL DU PAYS BASQUE - EUSKAL HERRIKO KAZETA
Samedi 29 et dimanche 30 mai 2010

Bayonne, en tête à tête avec Tété

Ouvert à tous, le concert du chanteur d'origine sénégalaise aura lieu dans les Hauts de Sainte-Croix, demain, dimanche

Goizeder TABERNA

Le mois de mai touche à sa fin et les Maimorables ne peuvent pas faire autrement que boucler leur vaste programme, et pas n'importe comment. Le festival a organisé par la Scène Nationale et la ville de Bayonne a invité le chanteur Tété, dimanche, à l'air libre dans les Hauts de Bayonne, à 18 heures. L'entrée est gratuite.

De retour des Etats-Unis avec un album, Tété apportera ses airs influencés par Bob Marley, Jimmy Hendrix et Keziah jones, au pied des immeubles des Hauts de Sainte-Croix. *Le Premier clair de l'aube* (Sony, 14.99) apparaît comme un disque de rupture.

Présenté par l'artiste lui-même comme la fin et le début d'un cycle, il dévoile un album plus sobre. *"J'avais une sorte de peur du vide, je redoutais la nudité de chansons guitare-voix"*, confesse Tété à la presse. Une sorte de *"résilience"*, comme il l'appelle, soit, une capacité à vivre, à se développer en surmontant les chocs traumatiques et les séparations.



DR

En 2001, on dira de lui qu'il a impulsé le renouveau de la chanson français.

Experts en "roots music"

Avec des musiciens comme ceux qui l'accompagnent, la pudeur s'efface plus facilement, en effet. Il a ramené dans ses valises trois musiciens californiens experts en "roots music". Ainsi, le bassiste Davey Faragher, le batteur Brian McLeod et le guitariste Van McCallum accompagneront Tété. D'après ses propos, Van McCallun lui a appris *"que chaque riff a une histoire, une communauté"* et lui a *"mieux fait comprendre la fonction sociale de ces musiques"*.

Né à Dakar, au Sénégal, le 25 juillet 1975, d'une mère antillaise et d'un père sénégalais, il a été bercé dans sa jeunesse par le jazz et la pop anglo-saxonne. Il se rapproche de la langue française à travers le rap. A 16 ans, sa première six cordes l'entraîne ensuite du côté de Dylan, Hendrix ou Bob Marley.

1RE PARTIE

Old School Funky Family va précéder le concert de Tété, dès 18 heures, dans les Hauts de Sainte-Croix



DR

Il dévoile un album plus sobre.

Son premier disque sort en 1999, mais son nom a déjà circulé de bouche à oreille grâce à ses concerts. En 2001, on dira de lui qu'il a impulsé le renouveau de la chanson français suite à la sortie du disque *L'air de rien*. Il l'a, ses dernières années, exportée dans le monde entier, au Japon comme en Australie.

A Bayonne, son concert sera précédé de la représentation du groupe Old School Funky Family, les vainqueurs du premier tremplin Musiques à l'appel. Un ensemble de huit musiciens qui se balancent sur des rythmes de jazz et de funk, qui peuvent jouer en fanfare ou sur scène.

Un cycle d'expositions s'ouvre à la Poudrière.

Paola SANTOS

Dans le cadre de la série d'expositions *Histoires de sculpture* qui se déroule de mai à septembre à Bayonne, cinq sculpteurs se succéderont pour présenter leurs créations sur le site de la Poudrière.

Régis Pochelu sera le premier artiste à exposer. Intitulée *la tradition revisitée*, l'exposition restera visible jusqu'au 30 mai. L'artiste est porté par la volonté de renouer avec les plus anciennes traditions de l'art universel dont l'art funéraire basque. La figure humaine est l'un des thèmes traité par l'artiste. A partir du 5 juin, Christiane Giraud présentera son exposition *la chair du bois*. Puisant son inspiration dans l'architecture japonaise, l'artiste travaille les lignes, les courbes pour créer des œuvres physiques de bois lisse ou d'écorce brut. Chaque sculpture raconte une histoire unique qui cherche à dégager une réalité: celle de la vie intérieure des hommes. A l'occasion du vernissage, une rencontre avec Christiane Giraud sera organisée à la Poudrière le 4 juin à 18 heures L'entrée sera gratuite.

Trois chorales basques s'accordent

Originaires d'Irun, de Bilbo et d'Usteritz, trois chorales basques vont se rassembler aujourd'hui, samedi, à Hasparren (21 heures). Une rencontre studieuse qui se poursuivra en soirée dans la convivialité d'un concert à l'église. Les choristes de Larreaundi, Coro de Ingenieros et Lapurtarrak vont interpréter des chants de leur répertoire à chacun, mais aussi les deux chants qu'ils auront travaillés au cours de la journée, sous la direction Pilippe Mendes.

Retour sur la chasse aux "sorcières"

On ne dirait pas de ce Toulousain qu'il est tombé dedans à sa naissance, mais il a tout de même été initié à la culture basque très tôt dans sa jeunesse. Depuis, il est devenu un spécialiste des procès en sorcellerie. Docteur es-lettres (Histoire) spécialiste de l'Histoire de l'Inquisition en Pays Basque et de la "sorcellerie" Beñat Zintzo-Garmendia s'apprête à honorer sa 250e conférence. Ce scientifique amoureux du Pays Basque a souhaité célébrer cet anniversaire au cœur de ce territoire. A l'invitation d'Eusko Ikaskuntza, il sera aujourd'hui (à 17 heures) à la librairie Elkar de Bayonne pour une conférence sur le thème *"Histoire de la chasse aux 'sorcières' en Europe et en Pays Basque du XIVe - XVIIIe siècle"*.

Dimension européenne

Afin d'enrichir la connaissance du public, Beñat Zintzo-Garmendia s'est fixé pour objectif de *"restituer les multiples vagues de 'sorcellerie' qu'a connu le Pays Basque, dans le contexte beaucoup plus large de l'Europe de la Renaissance, des Réformes Chrétiennes et de l'Epoque Moderne"*. En expliquant la quantité "phénoménale" de vagues de "sorcellerie" en Pays Basque entre le XVe et XVIIe siècle, cette sixième conférence avec Eusko Ikaskuntza devrait surprendre l'auditoire.

Beñat Zintzo-Garmendia y expliquera que c'est *"grâce à ces mêmes vagues de chasse aux 'sorcières' que l'Espagne inquisitoriale est devenue à l'orée du XVIIe siècle, le premier pays à interdire la condamnation à mort et donc l'exécution des personnes accusées de 'sorcellerie'"*. Lors de ses travaux scientifiques, le chercheur a constaté que c'est en Béarn qu'a eu lieu la dernière chasse aux "sorcières" au cours du XIXe siècle ! Mais inutile de tout dévoiler: rien ne vaut la passion de Beñat Zintzo-Garmendia qui s'exprime sur le Pays Basque pour aimer de nouveau l'Histoire.

11 MARS 2011

SUD OUEST



USTARITZ. SOUS LE SOLEIL D'HARTZARO

Mardi soir, le festival Hartzaro s'est achevé en apothéose avec le carnaval d'Ustaritz. Sous un beau soleil, environ 1 800 personnes ont participé au défilé, guidées par les zirtzils, les Mayas, les animaux sur des airs de Old School Funky Family.

« 2011 est un bon cru, avec de nouveaux publics, de plus en plus de jeunes, qui s'impliquent dans le festival et une bonne fréquentation pour les spectacles (de 600 à 700 personnes pour Gernika, le concours de chant et le spectacle des enfants). Les écoles de la zone Errobi ont définitivement intégré le carnaval dans leurs programmes éducatifs. Nous sommes très contents » explique Agnès Zimmermann, la permanente de l'association organisatrice d'Hartzaro, « fourbue » après 10 jours de festival.

Les photos du festival Hartzaro sont consultables sur les albums "sousle soleil d'Hartzaro" et "sous le soleil d'Hartzaro suite".

Isabelle Barbaza pour le blog de Sud Ouest.

24 AVRIL 2011

Drum-bass
Entrée, Plat, Dessert pour les oreilles, Thé offert !

http://www.drum-bass.net/Nouveau-maxi-Old-School-Funky-Family-video-funk

Premier Maxi d'Old School Funky Family

Old School Funky Family (OSFF) est une formation instrumentale Funk-Jazz-Electro qui nous propose un Maxi Ep éponyme.

Dès le premier titre "Sachet Diesel" de Jérôme Martineau (l'un des deux batteurs, comme chez Roy Hargrove, avec Alexandre Castera), on est frappé par l'alliance réussie d'un tempo beat drum'n'bass sautillant doublé au soubassophone de fanfare par Pierre Latute, d'un orgue vintage dérapant (Alexandre Pascau) et, ce qui est plus rare dans une formation moderne d'une section de saxophones bien agencée digne des Four Brothers (Stan Getz, Herbie Steward, Serge Shaloff et Zoot Sims) de Woody Herman sur la Côte Ouest, qui n'était pas la dernière pour la rigolade sous influence mais restait toujours juste (avec ici Reno Silva Couto, saxophone soprano tignasse et lunettes de soleil à la Julien Lourau qui était allé défricher cette voie avec son Groove Gang mais en restait le seul saxo ; Jean Vernheres de Dounshaq à l'alto ; Vincent Andrieux au ténor ; Julien « Big Man » Buros au baryton) et un final balkanique zappaïen zappant sur un sample scatté / scratché de Vladimir Poutine sous effets électros avant la reprise !

« Ze Niou One » (The New One), reprise d'Okabe, montre, en plus de l'unisson, l'agilité du fond sonore de plus en plus improvisé des cuivres, des claviers et de la rythmique funkysante et les handclaps complices ininterrompus derrière le saxo soliste, puis la libération progressive mais toujours émouvante de la ligne mélodique sur une cymbale clavé discrète, et confirme qu'ils tiennent fermement le bout du Funk et celui du Jazz.

Du Sud à l'Ouest, de Bas en Haut, un road trip émouvant très réussi !
« Provence Alpes Côtes de Porc » de Jérôme Martineau offre encore aux saxophones de belles échappées solistes et rythmiquement unifiées jusqu'au solo de claviers psyché stellaire spacefunkysant à la Soft Machine ayant fumé de la Sweet Smoke qui s'envole doucement porté par le souffle des cuivres venant en riff rappeler les grands orchestres fusion électrifiés funkysés dans les années 70ies par les Brecker Bros (thers) (Randy et feu Michael Brecker) mais l'un d'eux ne dédaigne pas à atterrir en bretonnant une bourrée trad' en terres bretonnes (où l'on cultive le porc). Du Sud à l'Ouest, de Bas en Haut, un road trip émouvant très réussi !

A la cloche des vaches ou des moutons tintinnabule, funkysée, psychédélisée, rythmée bien house, serpente et louvoie, s'en va déjà par « La Piste de Tournebrune » le troupeau bêlant son hip hop funky en fond sonore sur la gaieté ethnique slappée, pianotée au fond des touches et vocaux en choeur à la gloire de l'OSFF. Ça ferait une bonne bande son pour un film.

Là encore, on attend d'en entendre davantage, et ça donne envie en attendant de se réécouter cet EP en boucle pour découvrir d'autres influences mais de l'Ethno West Coast Psyché FunkY' P' Hop, ça fait déjà un beau panel d'influences qui tiennent bien ensemble sur leur talent et leur écoute mutuelle !

25 AVRIL 2011

iDTGV
CHOISISSEZ AVEC QUI VOUS VOYAGEZ

http://blog.idtgv.com/concerts/le-old-school-funky-family-en-acoustique-a-bord/



29 JUIN 2011

SUD OUEST



Les Bombes 2 Bal animeront un bal. PHOTO DR

Vieux-Boucau-les-Bains - En occitan dans le texte et les chansons

Le festival Nas de guit ressort les couverts pour « la jornada » dimanche 3 juillet. Cet événement occitan arrive après une exposition, une conférence et une intervention en milieu scolaire. Autant dire que l'association présidée par Max Desbieys multiplie les manifestations valorisant la deuxième langue de France, après le français, et parlée par deux millions et demi de personnes.

Cette première journée dominicale de juillet se déclinera en différents genres où la tradition se mêlera à la chanson, au rock, au funk au jazz ou encore au ska. La fanfare bayonnaise Old School Funky Family (OSFF) fera office de fil rouge en se produisant aussi bien dans le bourg que dans les arènes. Des influences de funk, d'afro-beat, de hip-hop instrumental, et de musiques ethniques. Depuis le lavoir situé à proximité du mail et au long du canal du Moïsan, un marché proposera des produits à connotation occitane. Les spectateurs trouveront sur place « de que minjar », de quoi se sustenter.

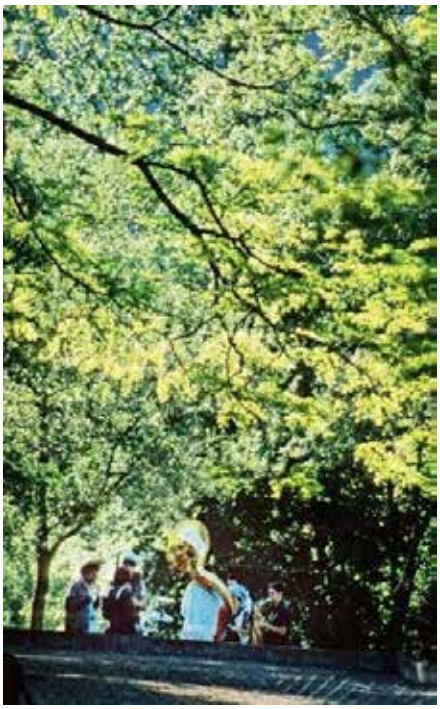
La place de la Mairie servira de décor à « Can e Gat » pour un bal traditionnel où cornemuse, accordéon, basse et percussions feront danser. Tousis en oc, annoncé en chanteur à message « redessine » les contours d'une pensée en construction, une proposition politique et philosophique. Assisté des guitares de Lionel Gomez, « hors du monde mais dans son temps », il donnera quatre-vingt dix minutes de poésie, d'émotion, de réflexion, de vie, de colère; Pour tous les goûts Les Toulousains de Bombes 2 Bal -- six musiciens chanteurs et deux danseurs initiateurs - animeront un bal où il sera bien ardu de faire banquette. Tout le monde danse, générations confondues et mêlées. Et il y en aura pour tous les goûts musicaux. Goulamas'k, les Biterrois, forme un trio « rythmique assassin ». Cuivres, accordéon, graille et sac de gemec (cornemuse catalane) rivaliseront de mélodies entêtantes, avec un chant rocailleux que se disputeront émotion et colère. Leur ska rock teinté de reggae punk sera chanté en français mais aussi en occitan, en catalan et en castillan, langues natales des musiciens. Revendication et reconnaissance de la diversité des langues représentent leur credo.

Jean-Marc Flipo

© www.sudouest.fr 2011

06 JUILLET 2011

LA DÉPÊCHE DU MIDI
www.ladepeche.com



La frénésie du jazz va s'emparer de Luz

Jazz à Luz s'ouvre demain pour quatre jours de rencontres impromptues et séduisantes. Das Kapital et Freenology, fabuleux quatuor composé autour du saxophoniste de légende Sonny Simmons, ouvriront les festivités.

« Plus que jamais, à Jazz à Luz, on pourra, quatre jours durant, écouter les musiques les plus pointues, mais aussi faire la fête, entendre du rock, de l'electro, du funk… » La promesse est signée Yan Beigbeder, un des programmateurs de l'événement. Et alors que s'ouvrira demain la 21e édition du festival d'altitude, on veut bel et bien croire que l'innovation, la surprise et l'inédit passeront encore cette année par les chemins toys, aussi déroutants et extatiques soient-ils. Jazz à Luz ne cesse de s'inscrire chaque année un peu plus dans son territoire, à l'image du travail accompli depuis une semaine par Das Kapital en résidence dans la vallée. Œuvrant autour d'un projet sur le patrimoine hydroélectrique, le trio allemand donnera, vendredi, un ciné-concert au sein de la centrale hydroélectrique d'Esterre. À l'image encore de cette même journée du vendredi où l'on déambulera de la maison Poque aux thermes, en passant par les pentes douces de la colline Solferino.

La légende Sonny Simons

Mais en attendant, c'est ce jeudi que les hostilités débutent. Et si les deux fils rouges du festival tourneront autour de la contrebasse et de la batterie (avec des signatures comme celles de Bruno Chevillon, de William Parker, de l'Australien Clayton Thomas pour le premier instrument, et des figures du free-jazz comme Paul Lovens ou l'historique Vladimir Tarasov pour la batterie), c'est sur le légendaire Sonny Simons, saxo sideman de Mingus ou de Prince Lasha, qu'il faudra compter, au cœur de Freenology, un quartet immanquable où l'on retrouvera Lovens, Thomas et la trompette de Bettini. Ce sera à 21 heures, juste après le concert inaugural de Das Kapital, mais juste avant la fanfare multi groove d'Old School Funky Family au verger et le set electro de Cartouche, au milieu de la nuit, sous le chapiteau.

Contrebasse et batterie seront les deux fils rouges de cette 21e édition.

3 SEPTEMBRE 2011

SUD OUEST



Le festival a dévoilé sa programmation définitive, vendredi Akhenaton (photo) et Faf Larage attendus pour le final du festival Black & Basque, dimanche 11 septembre. PHOTO DR

BLACK, BASQUE ET DENSE - Par Pierre Penin

L'équipe de JFB Lagunak (1) connaîtra bientôt les instants fébriles et frénétiques qui précèdent les premières fois. Le festival Black & Basque, sur une idée originale de Jules-Édouard Moustic, tentera les 9, 10 et 11 septembre de s'installer dans le paysage culturel local. Pour y parvenir, l'organisation déroule un programme dense et divers, dont la version finale a été précisée hier.

1 Les mots de Black & Basque
Cette rencontre entre les cultures noire américaine et basque passera notamment par les textes de l'écrivain Eddy L. Harris. Auteur « blackamerican », il vit aujourd'hui en France, entre Paris et la Charente. L'invité de la librairie Elkar (rencontre le samedi à 11 h) n'a de cesse d'interroger ses racines à travers ses livres. Il examine ce que signifie être noir, faire partie de ce monde qu'il désigne par le nom du quartier new-yorkais Harlem, par lui transformé en concept.

2 Les images de Black & Basque
Il y aura celles de deux photographes, exposées par la librairie de la place de l'Arsenal : Daniel Velez et Moustic offriront leurs images par couples. À un regard du premier sur le Pays basque répondra un autre du second sur les États-Unis (tout le week-end). Zee dévoilera ses peintures. Bercé par la culture hip-hop, ce jeune artiste basque a réalisé des portraits de personnalités de la culture noire. Le 35, rue des Cordeliers, les exposera. Dans la même artère du Petit Bayonne, le collectif 9e concept travaillera avec l'école d'art de Bayonne à une fresque sur le principe « scratch paper ». C'est à dire inspiré de la superposition entrecoupée d'arrachages d'affiches publicitaires sur les panneaux d'affichage. Le graff entrera dans le processus de création que tout un chacun pourra intégrer : à la fin du travail des artistes, le public pourra y apporter sa touche. Les images, ce sont aussi celles de la programmation spéciale du cinéma l'Atalante. Jeudi 8 septembre, soirée « Black Talent », à partir de 20 h 30, à l'Autre cinéma. Samedi 10 septembre, la thématique « Black Power » sera développée à partir de 17 heures.

3 Les sons de Black & Basque
Un Bal2Vieux (5 euros l'entrée) lancera le festival (vendredi, 21 h), parc de la Poterne. Aux platines de cette soirée : les DJ Moustic, RKK et Rapsode, avec deux invités de marque que sont Laurent Garnier et DJ Loïk. Le premier compte parmi les noms majeurs de la planète electro et promet un « no house, no techno mix ». Bref de la soul, de la funk en mot, du groove. Le second incarne l'esprit de Radio Nova, toujours à l'avant-garde en matière de bon son.

Samedi (à partir 18 h), la franco-camerounaise Sandra Nkaké prouvera que la scène soul parisienne ne manque pas d'âme. La Old school funky family lui succédera. Huit potes d'ici qui peaufinent à longueur de concerts une funk mâtinée de soul, rock, reggae. Afrika, basque d'origine guinéenne, chante en euskara sur des sons puisés dans la mouvance « black ». Elle engage une nouvelle histoire avec The Johnny freelance experience. [...]

© SudOuest

06 AVRIL 2012

SUD OUEST

Retour en fanfare

Ce soir, au Caveau des Augustins, les Old School Funky Family reprennent les concerts en présentant un spectacle et des morceaux inédits.



Jérôme Martineau, Pierre Latute, Alexandre Castéra et Julien Buros joueront ce soir au Caveau des Augustins aux côtés de quatre autres musiciens qui forment la fanfare bayonnaise des Old School Funky Family. (photo jean-daniel chopin)

Depuis le festival de Moustic l'été dernier, ils avaient disparu de la scène musicale basque. Hier, les Old School Funky Family faisaient leur grand retour, en fanfare, pour le Printemps de la fac. Ce soir, les huit membres du groupe bayonnais, mordus de funk, d'afro-beat et de jazz, investissent un lieu où ils ont l'habitude de jouer, ensemble, ou avec des formations différentes.

Au programme des retrouvailles avec le public : la présentation en avant-première de leur album, dont la sortie est prévue en septembre prochain. Les Old School Funky Family interpréteront de nombreuses compositions originales, des titres phares réarrangés et des chansons connues revisitées. Comme « Around the Aerodynamic » de Daft Punk qui sera remasterisé en version funk. Les reprises seront toujours aussi festives, et souvent agrémentées, tout comme chaque morceau, de chorégraphies accomplies par quatre saxophonistes déjantés.

À l'écoute de leurs envies

Élaboré lors de résidences d'artistes à la salle Roger Hanin à Soustons, en février, et à la Mamiselle, à Saubrigues, en mars, ce nouveau spectacle se veut à l'image de leur premier opus. « C'est différent de la musique qu'on peut entendre aujourd'hui qui est peut-être un peu lisse », décrit Antton Burucoa, ancien membre du groupe et manager pour Kusiak Production.

« On n'est pas là pour répondre à une demande mais pour en créer une, résume le batteur Alexandre Castera.

Mais dans cet album et ce spectacle, on est revenu à la base de ce qu'on voulait faire à la création du groupe, en 2005 », Mais dans cet album et ce spectacle, on est revenu à la base de ce qu'on voulait faire à la création du groupe, en 2005 », assure-t-il. Cette base s'éloigne de l'electro et ose le métissage. Pour l'autre batteur du groupe, Jérôme Martineau, l'arrivée de l'accordéoniste Sébastien Desgrans, il y a trois ans, ajoute une touche nouvelle aux mélodies habituelles, « Une petite influence musiques du monde », comme il aime à le dire.

Une configuration unique

Mais ce qui fait le caractère unique des Old School Funky Family, c'est l'union de quatre saxophonistes, d'un soubassophoniste et de quatre musiciens à la rythmique. « Ça fait très ''big band'' de jazz. Au Pays basque et dans tout le grand Sud-Ouest, on est les seuls à avoir cette configuration musicale et scénique, elle est plus tournée vers le funk », commente Antton Burucoa.

Et leurs qualités artistiques ont été reconnues à l'occasion de plusieurs festivals. En 2006, les artistes avaient remporté le fameux tremplin des Maimorables. Plus récemment, en mai 2010, ils s'étaient produits, lors d'Arrêt sur Rivage, à Anglet, en première partie de Tété. Après de belles scènes à la capitale l'année dernière - entre autres, celle de la Scène Bastille - et dans toute la France, les Old School reprennent leurs dates au pays. Le 29 avril, ils seront à l'Atabal, aux côtés d'Alice Russel et Quantic. « Une occasion pour nous de montrer notre originalité et de rivaliser avec deux références mondiales, pense Jérôme Martineau. Preuve qu'il ne faut pas lâcher pour qu'un jour, on puisse percer. »

18 AVRIL 2012

SUD OUEST



Xarnegu Eguna tisse des liens
Le festival, qui s'ouvre vendredi, mise sur la rencontre et le partage des cultures pour un réel métissage.

Les organisateurs du festival Xarnegu Eguna, qui se déroule les 20 et 21 avril à Bardos, près de Bidache, invitent à la rencontre et au partage culturel. « Cette année, nous avons fait un effort sur la langue, le patrimoine linguistique et joué sur plusieurs tableaux, notamment basque et occitan », déclare Virginie, une des têtes pensantes de l'événement. Le coup d'envoi sera donné le vendredi 20 avril, à 21 heures, dans la salle de cinéma où sera projeté le film « Salda Badago » qui revient sur les débuts du rock basque.

Suivra la soirée Gaztetxe au mur à gauche à 22 h 30. Le lendemain, samedi 21 avril, la mairie ouvrira à 10 h 30 pour une conférence. Peio Dibon évoquera le recensement et la toponymie des maisons de Bardos. Xarles Videgain, académicien de la langue basque, parlera, quant à lui, de l'atlas linguistique du Pays basque. Un bon moyen de découvrir l'endroit où l'on vit.

Mélanges d'influences
Venons-en aux animations « off » après le pique-nique. Au programme, à partir de 14 heures : du théâtre, des danses basques, de la musique jouée par des enfants du canton, des ateliers créatifs, les marionnettes Azika. Puis, à 17 heures au fronton, place au groupe Xarnege, des musiciens qui se disent « contrebandiers de la musique, trafiquants de langues de traditions » qui font fi des frontières. Se produira aussi Bidaia. Un groupe qui fera entendre des racines musicales hétérogènes.

À 21 heures, les huit musiciens qui forment les Old School Funky Family investiront le chapiteau de leurs airs jazz, funk et afro beat. À 22 h 30, le célèbre Sergent Garcia prendra le relais. À 0 h 30, le groupe Esne Beltza poursuivra la soirée avec ses diverses influences de reggae, soul, rock, hip-hop et cumbia. Larzenac achèvera cette série de concerts festifs. Et éminemment éclectiques.

OLD SCHOOL FUNKY FAMILY

Plus d'infos sur **OSFF.FR** mais aussi sur
Facebook, Myspace et Bandcamp

Contact groupe:

Jérome Martineau: 06 18 48 00 23 / contact@osff.fr